



RESUME

« Compréhension, éthique et culture planétaires »

Instaurer une éthique de la compréhension s'alliant avec l'esprit de la mondialisation, tel semble être l'objectif à atteindre de la part de toutes les cultures, y compris la culture occidentale qui se considère pourtant comme pourvoyeuse de savoir. Or, comprendre est un processus d'apprentissage mutuel.

Cette tâche est, en effet, facilitée par la présence, dans chaque culture, de mentalités ouvertes assurant le relais et encourageant le dialogue.

D'ailleurs, c'est grâce au grand mouvement de traduction de différents genres d'écrits que nous vivons actuellement un véritable interculturelisme. C'est pourquoi les occidentaux se mettent à s'inspirer sans réserve des œuvres orientales pour s'affranchir de leur ethnocentrisme et tempérer l'excès de certaines valeurs pragmatiques de la modernité à l'occidentale.

Reste qu'intégrer réellement le processus de compréhension passe nécessairement par une réforme des mentalités à travers la révision du système éducationnel.

(150 mots)



ESSAI

« Compréhension, éthique et culture planétaires »

I- REMARQUES PRELIMINAIRES :

Malgré sa brièveté, le sujet gagne en clarté. En effet, les injonctions du libellé constituent des jalons pour l'élaboration du plan. Les 3 parties sont perceptibles : d'abord on rappelle l'importance des « compréhensions mutuelles » définies au préalable (thèse) ; puis on parle de leurs limites dans la pratique (antithèse), enfin on propose des moyens ou des solutions pour les réaliser (synthèse + dépassement).

Ce « nouveau » procédé a un double avantage :

1- Avantage pédagogique : cela permet aux candidats de mieux gérer leur temps et de savoir immédiatement ce qu'on attend d'eux.

2- Avantage « docimologique » : pour déterminer les conditions d'une évaluation plus objective. La grille de notation sera sans doute plus aisée et plus crédible. Cette évaluation sommative revêt donc un caractère de bilan ; elle permet aussi de classer les candidats en fonction de leurs compétences (savoir, savoir-faire et savoir-être). C'est l'objectif essentiel du concours.

II- ESQUISSE D'UN CORRIGE POSSIBLE : (à titre indicatif)

A- INTRODUCTION : Elle sera assez brève.

On peut commencer par un constat sur la situation paradoxale de l'époque moderne caractérisée à la fois par les progrès des technologies de communications (réseaux, fax, portables, modems, Internet) et par les difficultés de se comprendre (mutuellement). C'est dire que la compréhension ne saurait être numérisée. Elle relève plutôt de l'éducation et de la solidarité morale entre les gens. Il convient ici de définir les deux mots clés « compréhension » et « mutuelle » : il s'agit d'une qualité par

laquelle on comprend autrui, d'une largeur d'esprit. On dépasse donc le sens cognitif, pour le sens moral : indulgence, tolérance. L'épithète « mutuelle » implique un rapport double et simultané, un échange (syn. : **réci-proque**).

Puis on annonce le plan par les questions sur :

1- L'importance de ces « compréhensions mutuelles », 2- les difficultés éventuelles à leur réalisation, 3- les moyens possibles pour les consolider.

B- DEVELOPPEMENT

1- Thèse : Les avantages des « compréhensions mutuelles », en corrélation avec les inconvénients de l'incompréhension.

Il convient, ici, de situer la compréhension au niveau individuel (ex. : entre parents, amis, ...) et au niveau collectif, voire mondial (compréhension entre peuples de cultures différentes, rencontres, congrès, ...). Comme on le voit, le niveau de compréhension est plutôt humain, intersubjectif. Mais cela ne doit pas exclure la dimension intellectuelle, l'intelligence : elle peut contribuer à la compréhension humaine (de sujet à sujet) ex. : compatir à la souffrance des pauvres, des opprimés. Ex₂ : comprendre l'autre avec ses différences : un chrétien comprend un musulman ou un juif. Cette tolérance favorise ainsi la coexistence pacifique (on peut se référer au texte de Voltaire « Prière à Dieu » qui achève le **Traité sur la tolérance** ou au texte de Garaury « Apprendre de l'autre », extrait de l'ouvrage **Pour un dialogue des civilisations**. Roger Garaury est à ce titre un modèle de compréhension).

Un autre avantage : par delà les différences de races et de cultures, c'est l'humanité de l'homme qu'on veut comprendre, loin des préjugés et de l'ethnocentrisme (qui refuse la diversité culturelle). Ainsi la compréhension mutuelle instaure la rencontre et le dialogue entre les civilisations, bref la relation dialogique, et l'identification réciproque. Comprendre implique nécessairement sympathie, générosité, ouverture.

Dernier argument : La compréhension mutuelle est enrichissement sur le plan culturel. Ex : les coutumes et les traditions, quelque bizarres qu'elles semblent, sont reconnues puis appréciées.

Conclusion partielle : Cette tolérance réciproque rapproche les individus et les peuples et favorise la solidarité et la fraternité. Elle développe aussi l'esprit démocratique.

2- Antithèse (ou nuance)

Cependant les obstacles ne manquent pas, malgré la mondialisation de la communication.

En effet on assiste à une uniformisation (ou américanisation) des modes de vie, avec les risques d'effacement des cultures minoritaires. Cette incompréhension est perceptible, par exemple chez Huntington, auteur du *Choc des civilisations* ou chez Fukuyama dans *Fin de l'histoire*.

Argument₂ : On remarque aussi la vague intégriste qui investit aussi bien le Tiers monde que le monde développé. Cette vague d'incompréhension ne se limite pas à la religion ou à une secte, elle est plutôt le retour violent de l'identité, de l'exaltation d'être soi-même. Ex. : les massacres ethniques au Rwanda, en ex-Yougoslavie.

On voit donc que l'identité s'accompagne de repliement, d'incompréhension et de xénophobie (on déteste l'autre, son mode de vie, ses coutumes, sa cuisine, ...). L'exemple des travailleurs immigrés en Europe. Un autre exemple notoire : le nationalisme hitlérien qui rejette toute culture autre qu'allemande.

Un exemple plus récent : La guerre en Iraq, dont le mobile principal est l'incompréhension et l'arrogance des Américains.

- D'autres obstacles à la compréhension : l'égoïsme, l'ethnocentrisme, forme de racisme qui retire à l'étranger la qualité d'humain et de xénophobie.

Les obstacles à la compréhension sont donc multiples et multiformes ; les ravages de l'incompréhension menacent les relations entre adultes et jeunes, nations riches et nations pauvres.

C- CONCLUSION

Les solutions (les voies) qui favorisent les compréhensions mutuelles. Ce ne sont pas les voies économiques, juridiques, sociales et culturelles qui aboutissent nécessairement à la compréhension, mais plutôt les voies éthiques et intellectuelles. En effet l'éthique de la compréhension est un art de vivre : un travail désintéressé et de

longue haleine. L'homme compréhensif, tolérant, cherche à comprendre le fanatique qui le menace, au lieu de le condamner irrémédiablement. L'éthique nous apprend donc à comprendre l'incompréhension. Quant à la voie intellectuelle, elle se résume dans la connaissance, le mode de penser, d'argumenter : l'ignorance est à l'origine du fanatisme et de l'incompréhension et la connaissance est l'unique accès à la tolérance (Voltaire). C'est pourquoi le rôle de l'éducation est primordial (apprentissage de la compassion et de la commisération, la vraie démocratie respecte les idées antagonistes).